

TEFAF : la relève

*La prestigieuse foire d'art de Maastricht fête sa 37^e édition.
Une telle longévité exige bien sûr de se renouveler.
C'est chose faite avec la section Showcase et le lancement
de la plateforme Focus, qui accueillent toutes deux de jeunes
galeries étonnantes représentant des époques variées.*

PAR Laurence Mouillefarine



La valeur n'attend pas le nombre des années... Les organisateurs de la foire de Maastricht encouragent depuis longtemps les jeunes marchands. À chaque édition, la section baptisée Showcase accueille de nouveaux exposants ayant entre trois et dix ans d'expérience. Si ces derniers se sentent quelque peu isolés au premier étage du salon, ils n'en sont pas moins fiers d'être sélectionnés. Les spécialités rassemblées dans cette catégorie se doivent d'illustrer l'éclectisme de la manifestation et son caractère international : la sculpture antique voisine ainsi avec l'art conceptuel. L'une est représentée par deux Italiens, l'autre par un tandem de Néerlandais. On y croise aussi des galeristes de Varsovie, qui défendent l'avant-garde polonaise à travers tableaux, textiles, photographies... Le Flamand Thomas Deprez se passionne pour la peinture, la sculpture, le dessin et les Arts décoratifs nés en Belgique au tournant des XIX^e et XX^e siècles, avec un faible pour le symbolisme. Historien de l'art à l'œil malicieux, ce professionnel à peine trentenaire est déjà réputé auprès des musées pour l'intérêt historique de ses découvertes, largement documentées. Il a choisi de ne pas avoir pignon sur rue et va à la rencontre des amateurs dans différentes foires. À l'entendre, être admis à la TEFAF Maastricht tenait du Graal. Les Parisiennes Rébecca Sack et Aude Louis Carvès, qui œuvrent elles aussi en appartement, se sont installées dans la ravissante cour de Rohan, à Saint-Germain-des-Prés. Fêrues d'art →



LE COURS DE PEINTURE (1891), de Marthe Verhaeren, épouse du poète Émile Verhaeren. Huile sur toile, 30 x 48,5 cm, présentée par Thomas Deprez Fine Arts.

SUR LE STAND DE LA GALERIE LOUIS & SACK, *Sekisoh Layers* (2023), une céramique modelée par le Japonais Yukiya Izumita.

PAULINE PAVEC dans sa galerie à Paris devant un pastel de la série *Fuegos*, du jeune artiste franco-mexicain Adam Bogey.

d'Extrême-Orient, elles se sont associées récemment pour promouvoir un genre méconnu : les peintres japonais de la Nouvelle École de Paris. Autrement dit, des Asiatiques adeptes de l'abstraction venus chercher chez nous dans les années 1950-1960 une atmosphère créative. Leurs toiles informelles dialoguent sur le stand avec des céramiques d'un artiste contemporain nippon. Elles ne passeront pas inaperçues. La section Showcase est une passerelle qui permet souvent d'accéder à la cour des grands. Pauline Pavec en a vécu la délicieuse expérience. Invitée en 2022, elle étonna le public avec un accrochage délicat qui mêlait des peintures de Jacqueline Lamba (célèbre notamment pour avoir épousé André Breton) et des dessins inédits du poète Jacques Prévert. La voici qui rejoint ses aînés et prend place dans la section Focus, plateforme créée cette année et destinée à accueillir des expositions monographiques. La galeriste y met en valeur Juliette Roche. Proche de Marcel Duchamp et de Francis Picabia, cette peintre oubliée, mariée à l'artiste cubiste Albert Gleizes, participa notamment au mouvement Dada. Pauline Pavec croit en l'importance de Juliette Roche au point d'avoir racheté la totalité de son fonds à la Fondation Albert Gleizes. Cette galeriste hardie, qui mène son affaire main dans la main avec son mari, le plasticien Quentin Derouet, a tout juste 28 ans ! La relève est assurée... Dans ce même département Focus, on remarquera l'arrivée pour la première fois à la TEFAF du design des années 1980. Un vent de fraîcheur souffle bien sur Maastricht. //

TEFAF 2024, du 9 au 14 mars, Maastricht MECC, Centre des expositions de Maastricht. tefaf.com



«La section Showcase est une passerelle qui permet souvent d'accéder à la cour des grands.»

UNE CHAISE AU DESIGN
radical de Paolo
Pallucco (1990),
à qui la galerie
Ketabi Bourdet offre
un solo show.

THE HANGED MAN,
héliographie de
Karol Hiller (vers
1935-37), que dévoile
la galerie polonaise
Olszewski/Ciacek.

